

1^{er} Dim Avent, A, 2019

Is2, 1-5; Ps121; Rm13, 11-14a ; Mt24, 37-44

Homélie

Soulever les regards, et faire battre les cœurs au rythme de la célébration des mystères de la vie de Jésus, de manière à ne pas laisser nos vies traîner au ras de leur banalité, les charger de sens, les exposer aux rayons de la Parole de Dieu, voilà le but de la liturgie ! Celle-ci est un grand cycle qui défile d'années en années sous nos yeux distraits, avec l'éclat de ses couleurs et la densité de ses messages. Les cœurs superficiels peuvent se laisser prendre au piège d'une certaine monotonie. Il n'y a pas de monotonie pour le veilleur, qui sait que toutes les nuits ne se ressemblent pas, sauf si la lassitude et le sommeil lui dictent désormais leur loi ! Sauf s'il a perdu les raisons de veiller, d'espérer, d'aimer ; sauf s'il s'est attablé, tel un fou, pour manger les plats qui n'ont pas la saveur des réalités dernières que l'Éternel a tenu en réserve. Il n'est pas sage celui qui donne tout, sans tenir en réserve le meilleur pour les amis qui veillent ds l'amour ! Mais Dieu est sage, le Sage !

Le temps de l'Avent qui commence, montre ce visage de Dieu qui, même s'il donne tjrs des avances, des acomptes, tient cependant en réserve ce qui ne s'adresse qu'à la foi, qu'à l'espérance de ceux qui ne sombrent pas ds la folie de refuser son amitié ! Ceux qui ne vivent finalement que de leurs propres promesses, celles qu'ils se font arrogamment à eux-mêmes, ignorant la joie d'espérer et de marcher vers les éternels réserves de l'Amour.

Ceux qui se font de telles promesses, ont besoin de se croire dieu, mais sans Dieu ! Etre fils ne leur dit pas grand'chose ! Ils ont besoin de se voir forts, et donc de fabriquer leur propre bonheur qui ne résiste aucunement à la puissance du temps. Ne parlons pas de l'Éternité !

Ils ont horreur de marcher à la lumière du Sgr. Le prophète Isaïe dit : « venez maison de Jacob, marchons à la lumière du Sgr ! Le prophète clame cette parole en un temps où Israël est fasciné par les promesses des idoles qui flattent son désir de vivre certes, mais frustre, compromet son désir de croire aux Promesses de l'Alliance faite par le Dieu vivant qui l'a choisi, lui offrant gratuitement son amitié. Alors Isaïe lui balance cet appel : « venez ! Montons à la montagne du Sgr, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins et nous irons par ses sentiers. » Le prophète s'adresse à une Nation distraite, n'adhérant plus à la promesse de la venue du Messie, la Parole du Sgr. Elle ne sait plus marcher par ses sentiers qui sont souvent sinueux, difficiles, éprouvant ; qui ne sont pas ses chemins de facilité : des chemins plats ! Isaïe lui dit de monter, de gravir une montagne, et donc de rechercher non pas la platitude des sentiers battus par les œuvres de ténèbres que dénonce st Paul ds la 2^{ème} lecture, mais l'altitude de la Parole du Sgr, de sa Promesse qu'il tient tjrs : la venue du Messie.

Ce Messie qui est venu, et qui a été ignoré par ceux qui méconnaissent les chemins de sagesse du Sgr, a encore allumé, le feu d'une espérance plus haute encore, celle son retour

où il viendra définitivement conclure le livre de l'histoire de l'humanité. En fait, ce sont les livres de nos vies que le voyant de l'Apocalypse montre déjà entr'ouverte devant le Trône du jugement. Dans sa 1^{ère} venue que nous nous préparons déjà à célébrer à Noël, il est venu nous redire la tendresse de Dieu pour toutes ses créatures, nous faire les avances de cette tendresse. Mais il est aussi venu montrer, nous dire qu'il est Celui qui va conclure cette longue histoire d'amour, puisqu'il est celui par qui, en qui, tout commence en réalité, lui le Verbe, la Parole du Sgr par laquelle et pour laquelle tout fut créé nous disent les témoins crédibles d'un mystère si caché mais révélé !

Qu'est-ce qu'espérer pour celui qui ne se laisse pas distraire, tromper, par l'appétit des réalités qui passent ? C'est accepter de rédiger sa vie sans la conclure soi-même. Que de vie qui semblent écrire leur propre conclusion ! C'est ouvrir courageusement sa vie, au cœur même de redoutables difficultés voleuses d'espérance, à la conclusion de Celui qui vient. Qu'est-ce que veiller si ce n'est prendre soin, au nom de la foi, de mettre chaque jour au propre sa vie, en l'arrachant au brouillon du péché et des distractions vaines ? C'est refuser d'écrire sa vie, ses relations, en marge du mystère du Fils de l'homme qu'il faut endosser et revêtir selon st Paul. Bien sûr, cette rédaction n'est pas facile, ni le revêtement de Jésus-Christ. Mais mille difficultés ne valent pas un seul doute ou la joie d'espérer ! Celui qui sait recevoir les arrhes, les avances, les acomptes que Dieu fait tjrs à ceux qui ne sont ni insouciants ni distraits, devinent du même coup ce qui est tenu en réserve pour son espérance. Bien plus, celui là se sait en gestation, et travaille à ne pas être un avorton, à avorter ou à faire de fausses couches. Car il sera laissé et un autre pris...Il lui donc faut veiller, c'-à-d rester en faction à la porte de son cœur, pour la reconnaissance intérieure des signes de la venue de cet Epoux des siècles défiant tout pronostic ! IL NOUS EN A AVERTIS !

L'Avent ns rappelle que ns sommes en gestation...

P. Etienne, Koutaba